

OCTOBRE 2017 - FÉVRIER 2018

MAHGC DES
MUSÉES D'ART
ET D'HISTOIRE
DE GENÈVE **M**

DIRECTION ET ADMINISTRATION
DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CP 3432 I CH-1211 GENÈVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch I www.mah-geneve.ch

ÉDITORIAL

Les autoportraits de Ferdinand Hodler
dans les salles du MAH



Le visiteur averti retrouvera Ferdinand Hodler au Rath, à la Maison Tavel, à la BAA et bien sûr à tous les étages du MAH. Nous avons la volonté d'ouvrir le musée à celles et ceux qui ne sont pas encore familiarisés à la peinture. Cette année est aussi placée sous le signe de l'accessibilité, dans toutes les acceptions du terme, afin de populariser plus encore ce grand artiste suisse.

Pour sa part, le public international poursuit sa découverte de ce représentant majeur du symbolisme qui fut sans doute le plus grand paysagiste de son temps avec Cézanne. En attestent deux expositions Hodler à venir à Bonn et à Vienne, pour lesquelles nous avons consenti des prêts importants.

Dessins de la Renaissance et livres d'artistes

Dès à présent, une belle découverte attend le visiteur du Cabinet d'arts graphiques. Nul n'ignore l'importance et le rôle du dessin dans la création artistique de la Renaissance italienne. Mais rares sont ceux qui ont eu jusqu'ici la chance de voir l'exceptionnelle collection conservée depuis le XVIII^e siècle à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf.

La Bibliothèque d'art et d'archéologie présentera quant à elle, dès le mois de novembre, une exposition rendant hommage aux éditeurs et aux créateurs vaudois de livres d'artistes. Les nombreux habitués de la BAA – qui, rappelons-le, est la plus grande bibliothèque d'histoire de l'art de Suisse – aiment à retrouver ces expositions ouvrant une fenêtre sur les richesses de l'établissement. Une politique d'acquisition sérieuse, raisonnée et souvent innovante en fait un outil d'exception pour le chercheur comme pour le curieux.

Grand Prix d'Horlogerie de Genève

Autre temps fort de l'automne, l'accueil du Grand Prix de l'Horlogerie dans les salles palatines, en partenariat avec la Fondation du Grand Prix d'Horlogerie de Genève. L'importance des collections d'horlogerie conservées par le MAH n'est pas un secret, tout comme le lien très fort qui nous unit au milieu des fabricants genevois. L'accueil de cette manifestation vient rappeler opportunément que cette spécialité devra trouver toute sa place dans le futur musée rénové et agrandi que nous appelons de nos vœux.

Dans la discrétion et avec passion, les équipes du MAH œuvrent pour votre confort et votre plaisir à maintenir notre musée aux critères internationaux malgré l'usure du temps. Améliorer, transformer, aménager dans le respect des normes scientifiques rigoureuses constitue notre quotidien.

Bonnes visites automnales aux Musées d'art et d'histoire!

Jean-Yves Marin, directeur des Musées
d'art et d'histoire

Sommaire

Éditorial	3	Vie de l'institution	
Année Ferdinand Hodler aux MAH		Acquisitions	12
Hodler 1918-2018	4	Beaux-arts	13
Une vie	6	Réserves patrimoniales de l'Écoquartier Jonction	14
Rendez-vous avec Hodler	7	Grand Prix d'Horlogerie de Genève	16
Expositions		Jeune public	17
<i>Dessins italiens de la Renaissance.</i>		Partenaires	18
<i>Collection de l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf</i>		Le MAH dans le monde	20
Cabinet d'arts graphiques	8	Regards	22
<i>Made in Lausanne</i>		Pratique	23
Bibliothèque d'art et d'archéologie	10		
<i>Faire le Mur?</i>			
Maison Tavel	11		

Impressum

Directeur: Jean-Yves Marin
Rédactrice responsable: Sylvie Treglia-Détraz
Rédactrice: Maureen Marozeau
Relecture: Christiane Zimmermann
Photothèque: Susana Garcia
Graphisme: bysupernova.com
Impression: Imprimerie Atar Roto Presse S.A.
Genève, ISSN 1664-0829
Le MAHG des Musées d'art et d'histoire
paraît trois fois par an.
Tirage: 17 000 exemplaires
© 2017, Musées d'art et d'histoire, Genève
Sans demande écrite et accord préalable,
toute reproduction, intégrale ou partielle, des
textes et des illustrations de cette édition
est interdite.

Couverture

Bartolomeo Passarotti (1529-1592)
Étude d'une tête d'homme, entre 1550 et 1560
Plume et encre noire, 281 x 222 mm (feuille)

Ferdinand Hodler (1853-1918), *Le Lac Léman et le Mont-Blanc*, 1918
Huile sur toile, 60 x 80 cm



Hodler//Parallélisme

En 1897, Ferdinand Hodler donne à Fribourg une conférence intitulée *La Mission de l'artiste*, au cours de laquelle il présente les grands principes esthétiques de son art et introduit la notion de parallélisme. Développé à partir de son observation de la nature et des hommes, ce concept est au cœur de l'exposition *Hodler//Parallélisme* proposée au Musée Rath (20 avril-19 août). Fruit d'une collaboration exceptionnelle avec le Kunstmuseum de Berne (qui accueille l'exposition dès le 13 septembre 2018), cet événement réunit quelque 80 tableaux, provenant des collections des deux musées partenaires, ainsi que d'autres institutions suisses et de nombreux prêteurs privés.

HODLER 1918 2018

À l'occasion du centenaire de la disparition de Ferdinand Hodler, les Musées d'art et d'histoire rendent hommage à l'artiste avec une riche programmation tout au long de l'année

Le 19 mai 1918, Ferdinand Hodler rendait son dernier souffle dans son appartement du quai du Mont-Blanc, à Genève. En cette année de centenaire, les Musées d'art et d'histoire ont souhaité saluer cet artiste hors norme, qui a fait la fierté de la peinture suisse du tournant du XX^e siècle et dont l'importance dans l'histoire de l'art moderne ne cesse d'être démontrée. 2018 sera une année d'expositions et d'activités culturelles consacrées à son œuvre, à ses influences et à son héritage pictural.

Les MAH placés sous le signe de Hodler

Forte de quelque 145 peintures, 800 dessins, carnets et estampes, une sculpture et du mobilier signé Josef Hoffmann, la collection d'œuvres signées Hodler conservée par les MAH est bien entendu au cœur de cette programmation, dont l'événement phare est l'exposition *Hodler//Parallélisme*, organisée en collaboration avec le Kunstmuseum de Berne (voir ci-contre). Pour satisfaire les besoins de cette présentation, une vingtaine de tableaux des salles beaux-arts rejoindront le Musée Rath et laisseront place à autant d'œuvres de Hodler rarement exposées, ainsi qu'à une sélection de carnets sur lesquels l'artiste crayonnait à longueur de journée – certains dessins feront par ailleurs l'objet d'une publication. Toujours au MAH, la salle des Armures confrontera la vision du peintre à la réalité historique, en présentant trois tableaux mettant en scène des guerriers suisses face aux armes et armures utilisées par les soldats helvétiques de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle.

Influences et héritages

Le nom de Barthélemy Menn a beau être inscrit sur le fronton du bâtiment du Musée d'art et d'histoire au rang des patronymes de peintres genevois fameux, le maître auquel Hodler «*doit tout*» demeure une figure discrète dans le paysage culturel suisse. Le Cabinet d'arts graphiques lèvera le voile sur la subtilité de son œuvre avec une présentation d'une ampleur inédite, aboutissement de plusieurs années de recherche (2 mars-8 juillet). À l'automne, la Maison Tavel témoignera de la manière dont, à son tour, Hodler a marqué la peinture genevoise. Au même moment, la Bibliothèque d'art et d'archéologie s'intéressera à la présence du peintre dans les ouvrages imprimés et sur Internet.

Cette programmation permettra non seulement de (re)découvrir les chefs-d'œuvre de Ferdinand Hodler, mais aussi les aspects méconnus de son travail et de sa vie, ainsi que le contexte historique et artistique dans lequel il vécut. Autant d'occasions d'aborder, sous divers angles, un art profond et singulier, au-delà de l'image patriotique à laquelle il est trop souvent limité.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées d'art et d'histoire

Originaire du canton de Berne, l'artiste a obtenu ses lettres de noblesse à Genève

UNE VIE

C'est à pied et sans un sou que Ferdinand Hodler débarque à Genève en 1871, tout droit de son canton natal de Berne. L'artiste âgé de dix-huit ans a pour seul bagage une formation de peintre-décorateur, spécialisé en vues alpestres pour touristes. Tout en se perfectionnant auprès du peintre genevois Barthélemy Menn à l'École des beaux-arts, il étudie et recopie les artistes qu'il admire à Genève – Calame, Diday – et au cours d'un voyage en Espagne – Dürer, Holbein, Poussin, le Titien, Velázquez... À la faveur de sa participation active à plusieurs concours de peinture, de sa présence aux différentes expositions nationales et de sa qualité de membre du Cercle des beaux-arts de Genève, le jeune Suisse-allemand s'inscrit en douceur dans le circuit artistique lémanique.

Son style d'un réalisme sans concession a beau déplaire à certains, son aptitude à embrasser des sujets de l'histoire suisse (*Calvin et les professeurs dans la cour du Collège de Genève* (1884); *La Mère Royaume* (1886); *Le Grütli moderne* (1888)) lui vaut la reconnaissance. Portraits, paysages, compositions à l'antique ou épisodes historiques, Hodler joue sur tous les tableaux. L'année 1891 marque cependant un tournant, avec l'interdiction par la mairie de Genève de la présentation à l'Exposition municipale de *La Nuit* (1889-1890). Le tableau jugé obscène obtiendra un triomphe peu après au Salon du Champ-de-Mars à Paris. En dépit de sa relation en dents de scie avec sa ville d'adoption, la carrière internationale du peintre est définitivement lancée, de la France à l'Allemagne, en passant par l'Autriche et la Belgique.

Trouvant un écho à son inspiration dans l'imaginaire poétique voire mystique du symbolisme, Hodler injecte un supplément d'âme à ses vues de lacs et de montagnes. À la fin des années 1890, il développe le principe du parallélisme. Ses liens avec les membres de la Sécession à Vienne (le peintre Klimt, le graveur et décorateur Moser, l'architecte Hoffmann), à Berlin et à Munich, le confortent dans ses recherches autour du corps et du paysage.

Le succès ne se démentira plus : les commandes pour des décors officiels et pour des portraits se succèdent, parmi lesquelles plusieurs versions du *Faucheur* et du *Bûcheron* conçues pour illustrer des billets de banque. La fin de la carrière de Hodler sera marquée par le décès en 1915 de sa dernière muse, Valentine Godé-Darel, et par la vaste rétrospective que lui consacre le Kunsthaus de Zurich en 1917. Malgré la maladie, il peint sans relâche depuis son appartement du quai du Mont-Blanc : le lever du jour sur la rade de Genève et le Mont-Blanc sera son inspiration quotidienne jusqu'à sa mort, le 19 mai 1918, à l'âge de soixante-cinq ans. Deux mois plus tôt, la République et canton de Genève l'avait nommé bourgeois d'honneur.

Maureen Marozeau,
chargée de communication

Ferdinand Hodler (1853-1918), *Autoportrait*, dit *Autoportrait parisien*, 1891
Huile sur panneau, 28,8 x 22,8 cm

Dès l'automne 2017 et durant toute l'année 2018, un programme de médiation offrira quelques temps forts

RENDEZ-VOUS AVEC HODLER

Un lancement en beauté

Consacrer une année d'hommages à Ferdinand Hodler sans lui dédier une soirée Afterwork ? Impensable ! L'œuvre du grand peintre de la modernité permet en effet d'aborder des thèmes dans l'ensemble des collections du MAH, par-delà sa propre production artistique : de son mobilier Sécession réalisé par Josef Hoffmann aux halberdards de type Zurich portées par les soldats de sa fresque *La Retraite de Marignan*, en passant par les portraits funéraires antiques dialoguant avec les représentations déchirantes de sa maîtresse Valentine Godé-Darel sur son lit de mort. Sa peinture, tout en rythme et musicalité, est également propice à la rencontre avec la musique et la danse (18 janvier).

Un réseau de partenaires

Serval et Kalonji, à travers leurs désormais fameux Rendez-vous d'artistes, l'Institut Jaques-Dalcroze, dont le fondateur partageait avec son ami Hodler ses recherches sur le rythme, ou encore la Haute école de musique de Genève, sont autant de partenaires formant un fécond réseau sur lequel le musée s'appuie pour mettre Hodler et son œuvre en perspective par des approches variées et auprès de différents publics. Autre fidèle complice, le Quatuor de Genève propose, par exemple, un cycle de musique de chambre *Autour de Hodler*, dont le programme fait la part belle à la forme cyclique, semblable à une déclinaison musicale des théories développées par le peintre autour du parallélisme.

Hodler pour tous

L'année Hodler 2018 est aussi placée sous le signe de l'accessibilité. Grâce à la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi di Montelera, un programme a été élaboré en faveur de l'éveil culturel d'enfants aux besoins spécifiques. Des visites sur mesure, avec une approche multisensorielle, sont concoctées pour les classes inclusives, tandis que l'exposition *Hodler//Parallélisme*, au Musée Rath à partir du 20 avril, offre un espace d'expérimentation pour compléter la visite.

Isabelle Burkhalter, responsable
de la médiation culturelle



CABINET D'ARTS GRAPHIQUES
 PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE
 T +41(0)22 418 27 70 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
 DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
 ENTRÉE: CHF 5.-/3.-

EXPOSITION

Le Cabinet d'arts graphiques accueille *Dessins italiens de la Renaissance*, qui dévoile une sélection de la collection de l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf

La Renaissance italienne marque un tournant capital dans l'art occidental. À partir de 1420 au sud des Alpes et de 1500 au nord, l'ensemble des démarches artistiques, théoriques et techniques traditionnelles se voient bouleversées. Sous l'influence de la pensée humaniste, les représentations de l'espace et de la figure humaine s'émancipent peu à peu des stéréotypes médiévaux. L'étude de la perspective et la redécouverte des modèles antiques changent le rapport des artistes à leurs sujets, ainsi que leurs pratiques. Ils font face à une nouvelle demande d'images peintes ou sculptées, nourrie par les ambitions des familles patriciennes de Toscane, puis des régions vénitienne et romaine.

Dans ce contexte inédit, le statut et le rôle du dessin dans la création artistique évoluent. Celui-ci devient un moyen d'étude et d'expression privilégié, tant pour la diffusion de modèles que pour l'élaboration d'idées. La généralisation progressive de la production du papier en Europe, de même que les nouveaux médiums graphiques (pierre noire, sanguine, pastel) permettent désormais de pérenniser les différentes étapes d'un processus créatif. La nouvelle exposition du Cabinet d'arts graphiques retrace ce cheminement par le biais d'une centaine de dessins significatifs prêtés par l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf. Si la majorité des feuilles sont préparatoires à des compositions peintes, sculptées ou gravées, chaque sujet (étude de forme, de proportion, d'expression, de mouvement, d'architecture...) implique une manière spécifique de dessiner, de la plus rapide à la plus complexe.

Les quelque 500 feuilles de la Renaissance italienne que compte l'ensemble conservé par l'institution allemande ont été réunies par le peintre Lambert Krahe (Düsseldorf, 1712–1790) lors de son séjour à Rome de 1736 à 1756. De la main d'artistes aussi prestigieux que Raphaël, Michel-Ange, Véronèse, Antonio Pollaiuolo ou Giulio Romano, ces dessins faisaient d'abord fonction de modèles, afin d'observer la « manière » des maîtres du passé. Krahe s'en servit ensuite dans son enseignement, lorsqu'il fonde son école de dessin à Düsseldorf en 1756, qui deviendra l'Académie des Beaux-Arts de la ville en

1773. Cette collection, la plus ancienne du genre au nord des Alpes, est forte de 15'000 dessins, 25'000 estampes, 300 esquisses peintes et 270 plâtres. Grâce à l'exposition *Dessins italiens de la Renaissance*, les visiteurs du Cabinet d'arts graphiques peuvent en découvrir les éléments les plus anciens et parmi les plus rares, et bénéficier de l'analyse minutieuse menée sur le sujet par Sonja Brink, conservatrice du Museum Kunstpalast de Düsseldorf.

Christian Rümelin,
 commissaire de l'exposition

LA BEAUTÉ DU GESTE

DU 29 SEPTEMBRE 2017
 AU 7 JANVIER 2018

Catalogue
Idea Et Inventio. Italienische Zeichnungen des 15. und 16. Jahrhunderts aus der Sammlung der Kunstakademie Düsseldorf im Museum Kunstpalast, Michael Imhof Verlag, 2017. Deux volumes en allemand, 288 pages (volume I) et 320 pages (volume II)

Pietro Perugino (1450-1523)
Étude de figures (recto et verso), vers 1486
 Pointe de métal, rehauts de gouache blanche sur papier coloré et préparé en brun (recto); fusain et rehauts de craie blanche (verso), 198 x 280 mm (feuille)



LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées
 Les dimanches, à 11 h 30
 5 et 26 novembre, 3 et 17 décembre

Visite en famille
 Dimanche 26 novembre à 14 h 30
 Pour les enfants dès 8 ans, accompagnés d'un adulte

Midis de l'expo
 Les mardis, à 12 h 30
 17 octobre
Nouvelles techniques et pratiques, par Emmanuelle Neukomm

14 novembre
Les dessins de Federico Barocci, par Nathalie Strasser
 28 novembre
Le choix hypothétique d'un collectionneur, par Jean Bonna en conversation avec Caroline Guignard
 5 décembre
Têtes et portraits: une nouvelle idée de l'Homme, par Claudia Gaggetta

AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
Concert-piànt
 Jeudi 19 octobre, à 12 h 30
Mythe et musique dans l'Italie du XVI^e et la France du XVIII^e siècle. Marinette Extermann, clavecin, et Marcos García Gutiérrez, chant

Colloque international
 Jeudi 30 novembre et vendredi 1^{er} décembre

Informations:
 T +41 (0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch
 Programme détaillé sur www.mah-geneve.ch



Tord-Boyaux / Sara André... 2008
Nyon, Ripopée
19 vol. ; 16 cm + 1 sac en papier

BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 27 00 | info.baa@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES DU LUNDI AU VENDREDI
DE 9 À 12 HEURES LE SAMEDI | ENTRÉE LIBRE
FERMÉ LE DIMANCHE ET LES JOURS FÉRIÉS

DU 6 NOVEMBRE 2017
AU 26 MAI 2018

EXPOSITION

MADE IN LAUSANNE

La Bibliothèque d'art et d'archéologie rend hommage aux éditeurs et créateurs vaudois de livres d'artistes

En qualité de bibliothèque patrimoniale du Musée d'art et d'histoire, la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) a entre autres missions la valorisation de l'imprimé. Pour ce faire, elle acquiert, conserve et rassemble des œuvres d'art et des livres comme témoignages de la production en arts graphiques, de manière à les rendre accessibles au public d'aujourd'hui et de demain.

Le canton de Vaud foisonne d'éditeurs, d'imprimeurs et d'artistes qui ne cessent de renouveler le livre-objet. Depuis plus de quinze ans, la BAA suit avec attention leur travail éditorial original et artistique. Elle collectionne des livres hors norme imaginés, créés et fabriqués dans ce canton mais aussi dans toute la Suisse romande. Avec l'exposition *Made in Lausanne*, la BAA souhaite mettre en valeur cette production locale. Elle y présente les parcours créatifs de maisons d'édition et d'artistes de la région, auxquels elle a soumis un petit questionnaire. Les intéressés se sont prêtés au jeu et leurs réponses sont à découvrir dans le guide-dossier de l'exposition.

Parmi les maisons sélectionnées, citons Art&Fiction fondée à Lausanne en 2000 par Stéphane Fretz et Christian Pellet, spécialiste des livres d'artistes romands et plateforme de diffusion pour des ouvrages édités par des associations; Couleurs d'encre, créée en 2003 à Lausanne et mettant en relation des artistes peintres et des graveurs avec des écrivains et des poètes; les Éditions Ripopée établies à Nyon en 2008 par Jessica Vaucher et Stéphanie Pfister, qui ont choisi l'édition comme pratique artistique alternative. Dans le parcours de l'exposition sont également présentés des artistes telles Claire Nicole et Fabienne Samson, ainsi que des ateliers de gravure comme l'Atelier de Saint-Prex.

En écho à l'exposition *Made in Genève* (2011) qui présentait sur un modèle identique les éditeurs genevois, *Made in Lausanne* montre la richesse et la créativité des éditeurs-créateurs vaudois et met en lumière la manière dont ils réinventent l'objet livre à chaque génération.

Véronique Goncerut,
commissaire de l'exposition

1 Simon Tschopp, *Après 150 ans les Réformateurs tombent leur habit traditionnel pour l'inauguration du nouveau terrain de pétanque des Bastions*, 2017 | 2 Cécile Koepfli, *OSSU!*, 2017 | 3 Mirjana Farkas, *100 ans de sommeil*, 2017 | 4 Reto Cramer, *sans titre*, 2017 | 5 Isabelle de Muralt, *POST TENEBRAS LUX*, 2017 | 6 Olga Fabrizio, *Les Réformateurs - 100 ans sous les projecteurs*, 2017 | 7 David Parrat, *sans titre*, 2017 | 8 Gérald Poussin, *Le Mur des pieds-nickelés*, 2017

MAISON TAVEL
RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

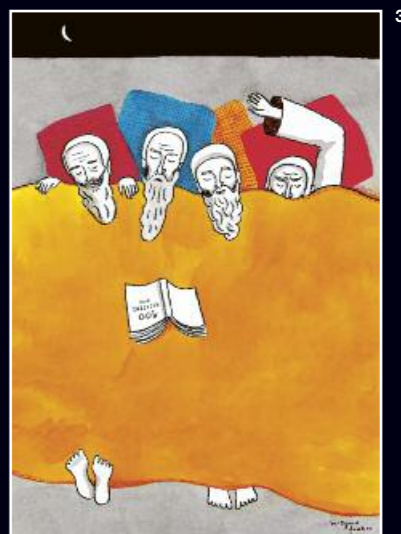
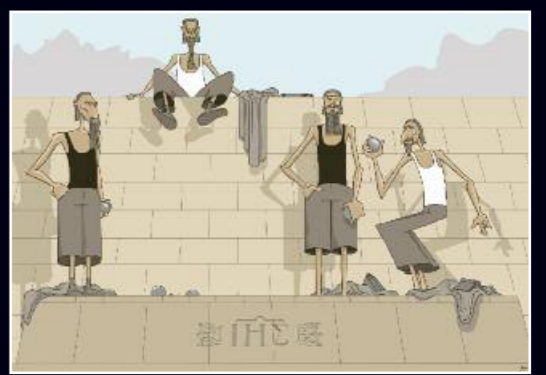
HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

EXPOSITION

FAIRE LE MUR!

Le Monument international de la Réformation à Genève fait l'objet d'une exposition qui s'achève le 29 octobre à la Maison Tavel. À l'occasion du centenaire de son inauguration, le MAH a donné carte blanche à huit dessinateurs romands.

Ils nous livrent leurs visions très personnelles du célèbre Mur.



L'exposition et son catalogue ont bénéficié du généreux soutien de Bordier & Cie, Banquiers Privés, à qui nous adressons notre sincère reconnaissance

AC- QUISITION TIONS

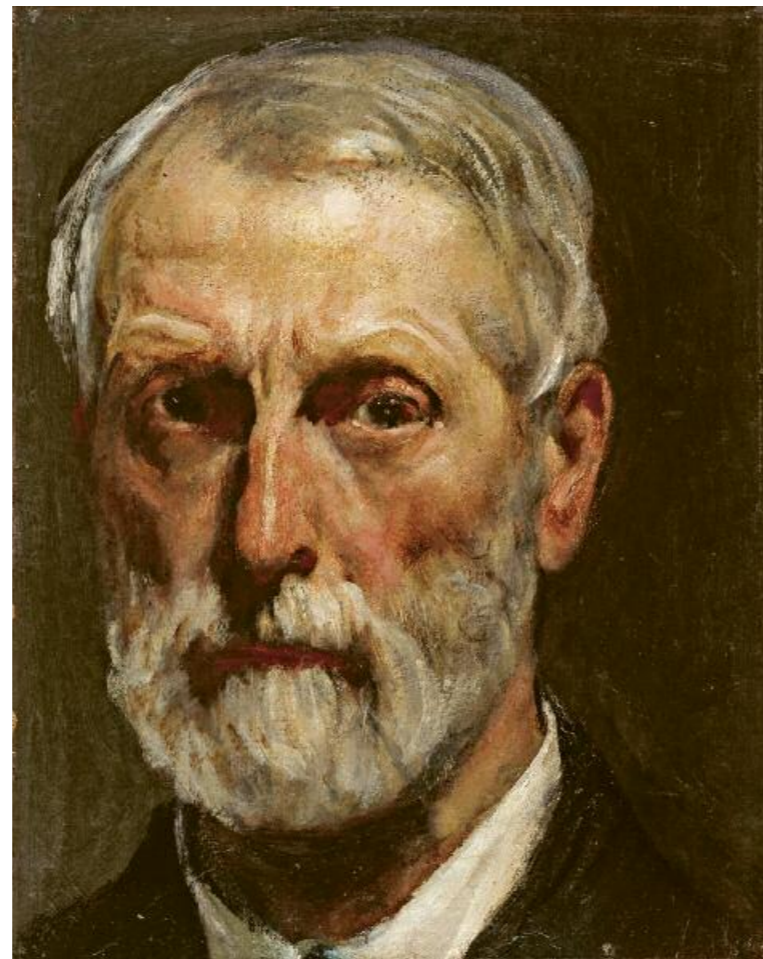
Barthélemy Menn face à lui-même

En mai dernier, le MAH a acquis aux enchères un autoportrait de Barthélemy Menn âgé. Ce petit tableau vient rejoindre une étude préparatoire et neuf autres autoportraits peints ou dessinés de l'artiste genevois conservés dans les collections. Grâce à cette effigie, il est désormais possible d'étudier l'évolution de cette pratique chez le peintre, qui se retrouve face à lui-même tout au long de sa carrière, et d'évaluer l'influence de ce travail sur celui de Ferdinand Hodler, élève de Menn aux nombreux autoportraits.

Exempte de tout élément anecdotique, cette composition ferme et harmonieuse rappelle combien la maîtrise du dessin et de la représentation des volumes importaient à l'artiste, qui enseigna ces matières pendant plus de quarante ans à l'École de figure puis à l'École des beaux-arts à Genève. Après une légère restauration, le tableau sera dévoilé au public à l'occasion de l'exposition que le Cabinet d'arts graphiques consacra à Menn du 2 mars au 8 juillet 2018 (lire page 5).

Caroline Guignard, assistante conservatrice au Cabinet d'arts graphiques

Barthélemy Menn (1815 - 1893)
Autoportrait, entre 1875 et 1893
Huile sur toile, 46,5 x 38,5 cm
Achat, 2017

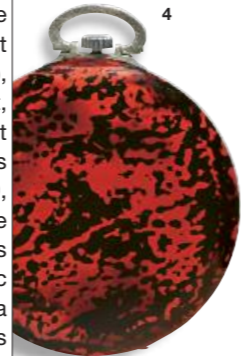


À l'heure de Jean Dunand

L'intérêt du Musée d'art et d'histoire pour Jean Dunand (1877-1942), l'un des plus grands représentants de l'Art Déco, remonte à plus d'un siècle. Dès 1902, le futur musée achète plusieurs pièces à l'artiste, qui lui en offrira également. Le fonds ne cesse dès lors de s'enrichir, pour devenir l'un des plus importants au sein d'une institution publique, avec ceux du musée des Arts décoratifs de Paris et du Metropolitan Museum of Art de New York. Il compte aujourd'hui plus d'une soixantaine de pièces, allant de l'épingle à chapeau au paravent, donnant un aperçu des différentes techniques et thèmes abordés par l'artiste.

Au mois de mai 2017, le MAH a eu la chance d'acquérir quatre montres de gousset dont les boîtiers ont été réalisés par Jean Dunand, objets jusqu'alors absents des collections. Ce dernier se fournissait principalement auprès de fabricants suisses – comme l'attestent les deux montres Zodiac et Zenith de ce lot –, avant d'en décorer les boîtiers, les transformant ainsi en objets de luxe. Le plus ancien (vers 1915), en acier incrusté de métal doré à décor rayonnant, témoigne de la maîtrise des techniques de l'art du métal qui font la réputation de Dunand dès ses débuts. Les trois autres, datant des années 1920, présentent un décor de laque, technique japonaise qu'il a remise à l'honneur avec succès. L'un de ces boîtiers est recouvert de laque noire et rouge avec un effet de nuages et les deux restants utilisent la technique de la laque coquille d'œuf. Ces œuvres ont été présentées en juin 1920 dans l'exposition *Pendules, cartels et pendulettes*, organisée par le musée Galliera à Paris.

Bénédicte De Donker, conservatrice en chef, collections arts appliqués



Montres de gousset (Suisse), boîtiers habillés par Jean Dunand (1877-1942), à Paris, vers 1915-1920. Provenance: famille de l'artiste

1. Boîte en acier incrusté de métal doré, à décor rayonnant. Cadran signé « Dunand, rue Hallé 72 Paris / (im)porté de Suisse », index romains, aiguilles squelettes en acier, petite seconde à 6 h. Diam. 6,5 cm
2. Boîte en laque, coquille d'œuf et nacre. Zenith Le Locle (1865), cadran champagne signé « Zodiac », index arabes, aiguille Breguet acier, petite seconde à 6 h. Diam. 7 cm
3. Boîte en acier, laque et coquille d'œuf. Cadran non signé, index arabes peints, aiguilles Breguet acier, petite seconde à 6 h. Diam. 5 cm
4. Boîte en acier, laque rouge et noire. Zodiac Le Locle et Genève (1882), cadran champagne signé « Zodiac Le Locle & Genève », aiguilles Breguet or, index arabes en appliques, petite seconde à 6 h. Diam. 5 cm

Lada Umstätter est la nouvelle conservatrice en chef chargée des collections beaux-arts du MAH. Originnaire de Moscou, cette spécialiste de la peinture suisse a travaillé à Jérusalem, Providence (États-Unis) et Genève, avant de prendre les rênes, en 2007, du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds

Quelles sont les raisons derrière votre choix de rejoindre le MAH ?

J'ai passé dix belles années à La Chaux-de-Fonds, où j'ai pu mettre sur pied plus de quarante expositions, professionnaliser le fonctionnement du musée et mener à bien un vaste projet de rénovation. Je serai toujours reconnaissante de la confiance et de la liberté qui m'y ont été accordées, et garderai un très bon souvenir des équipes du musée et du public chaux-de-fonnier. Je suis contente de revenir à Genève, mon premier point d'attache en Suisse, avec la perspective d'y relever de nouveaux défis. J'y conserve de nombreux liens professionnels : j'ai enseigné six ans l'histoire de l'art à l'Université durant lesquels j'ai beaucoup fréquenté le MAH, dont je connais bien la collection. J'ai également pu apprécier le professionnalisme des collaborateurs du musée à diverses occasions (séminaires universitaires, expositions – dont *Peintres et voyageurs russes du XIX^e siècle* présentée à Genève et La Chaux-de-Fonds en 2008-2009). Le MAH est à un tournant de son histoire, et j'ai hâte de contribuer aux grands changements qui l'attendent.

Quel est votre domaine de spécialité ?

Au sens large, il s'agit de l'art suisse et de l'art français de la première moitié du XX^e siècle. J'ai consacré ma thèse de doctorat à l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, non loin de Chamonix, décorée dans les années 1950 par une dizaine d'artistes contemporains (Chagall, Léger, Matisse...), qui a constitué un jalon important de l'*aggiornamento* de l'Église catholique en matière d'art religieux. J'ai également mené un long projet de recherche sur Alexandre Cingria, un artiste très actif sur la scène culturelle genevoise de l'entre-deux-guerres, qui militait pour le renouveau de l'art sacré. En tant que commissaire, j'ai eu l'occasion de travailler sur des expositions aussi bien monographiques (*Alberto Magnelli. Pionnier de l'abstraction*, 2013) que thématiques (*Construire l'image: Le Corbusier et la photographie*, 2012) et interdisciplinaires (*L'Utopie au quotidien. Objets soviétiques 1953-1991*, 2016), tout en gardant l'œil ouvert sur la scène contemporaine (*Portrait de l'artiste en motocycliste*, 2010).

BEAUX- ARTS

Quelles sont les œuvres de la collection qui vous touchent le plus ?

Je suis arrivée en Suisse en tant que spécialiste de l'art suisse, que j'ai étudié à Moscou. Je n'avais jamais eu la possibilité de m'y rendre et ne connaissais ce pays qu'à travers la peinture. Aussi, encore aujourd'hui quand je longe le Léman en train, je pense aux paysages de Hodler, de Valloton ou de Calame... Les Suisses ont une fâcheuse tendance à sous-estimer leur production culturelle nationale. Ce pays a donné des peintres, des architectes et des designers de grande qualité et j'aimerais faire partager cette richesse au public.

Quels sont vos souhaits pour le MAH ?

Réaliser des expositions d'envergure internationale, ce dont le MAH est parfaitement capable, et mettre en valeur la scène régionale. Genève a toujours été un lieu de passage, à l'identité locale forte, qui a su se nourrir des apports extérieurs. De la cité de Calvin à la Genève cosmopolite, elle est restée une ville de taille moyenne, mais son rayonnement n'a cessé de dépasser les attentes. Je pense que le public local et les visiteurs étrangers s'attendent à découvrir le passé et le présent de ce riche terroir, autant que les dernières tendances internationales.

Propos recueillis par Maureen Marozeau, chargée de communication





UN NOUVEAU DÉPART

Initié en 2009, le bâtiment de l'Écoquartier Jonction où seront établies les nouvelles réserves des MAH est en voie d'achèvement

Courir d'un bout à l'autre de la ville est un exercice auquel les équipes de conservation, les conservateurs-restaurateurs, les chargés d'inventaire, les photographes et les transporteurs des Musées d'art et d'histoire sont particulièrement rodés. Le bâtiment conçu il y a plus d'un siècle par l'architecte Marc Camoletti n'étant pas à même d'abriter l'intégralité des collections des MAH, celles-ci ont été réparties au fil des ans dans différents entrepôts spécialisés, loués par la Ville de Genève, entre lesquels le personnel doit naviguer pour mener à bien ses missions. Une perte de temps mais aussi d'argent qui ne sera bientôt plus qu'un lointain souvenir.

Le transfert des collections dans de nouvelles réserves centralisées, sur lequel les équipes du musée travaillent d'arrache-pied depuis plusieurs années, doit en effet débuter courant 2018. Créé au profit des musées de la Ville sur les anciens terrains des Services Industriels de Genève et de l'ex-site d'Artamis à la Jonction, le bâtiment abritant les vastes dépôts patrimoniaux est enfin sorti de terre et l'heure est aux derniers réglages avant l'accueil des œuvres. Ces locaux ont été spécifiquement conçus pour conserver des objets aussi fragiles et anciens que des momies de chat égyptiennes, des armures ou des pastels, aussi la température et l'hygrométrie y sont ainsi étroitement surveillées.



Sur la surface globale de 12'000 m² que se partagent plusieurs institutions genevoises, le MAH occupera 5'000 m² répartis sur cinq niveaux placés sous haute sécurité. Jouissant d'une grande hauteur sous plafond, cet espace comprend différentes réserves, toutes désormais équipées de mobilier de conservation adapté aux spécificités des collections (rayonnages coulissant sur rails sécurisés, meubles à plans, casiers...). Une tapisserie d'Aubusson de 5 mètres sur 3 requiert, par exemple, d'être enroulée autour d'un cylindre suspendu par chaque extrémité; les éventails doivent reposer à plat dans des tiroirs, à l'abri de la lumière; les tableaux et certaines œuvres graphiques encadrées seront accrochés à la verticale sur des grilles munies de roulettes; la plupart des pièces d'horlogerie se retrouveront sur des étagères à niveaux variables; des objets insolites, comme des grands-bis et une berline d'enfant de la fin du XVIII^e siècle, prendront place dans des espaces spécifiquement dédiés... Tous les spécialistes sont mobilisés pour répondre au mieux aux besoins de conservation de chaque objet.

Si les collections seront les premières et principales bénéficiaires de ces conditions climatiques optimales, le travail des équipes du musée se trouvera grandement facilité par cette centralisation inédite. D'un point de vue logistique, cette réorganisation est synonyme d'une meilleure exploitation des collections. Sur le plan scientifique, la salle commune de consultation sera sans nul doute le théâtre de confrontations ou de rapprochements inédits entre objets provenant de différents fonds.

À ce jour, 44'000 sur 650'000 objets ont été traités dans le cadre du chantier des collections initié en janvier 2015. Le mobilier sera le premier à être mis en caisse et fera son entrée dans les locaux flamboyants dans les mois à venir, suivi d'une partie des collections de peintures, de drapeaux, de sculptures/installations contemporaines, d'arts graphiques, de textiles et d'horlogerie. Cet aboutissement de préparatifs minutieux marque un nouveau départ pour le Musée d'art et d'histoire.

Maureen Marozeau,
chargée de communication



Le Musée d'art et d'histoire accueille la 17^e édition du Grand Prix d'Horlogerie de Genève



ÉVÈNEMENT

GRAND PRIX

DU 1^{ER} AU 12
NOVEMBRE 2017

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

Trophée du Grand Prix
d'Horlogerie de Genève

Le Musée d'art et d'histoire, dont les liens avec le milieu horloger sont historiques, offre un lieu de convergences et de collaborations tant avec les musées publics que les collections privées, les institutions de formation professionnelle et les organismes de soutien à l'horlogerie contemporaine impliqués dans la diffusion de la culture horlogère dans le monde. Ainsi, grâce à un partenariat proposé au MAH par la Fondation du Grand Prix d'Horlogerie de Genève (GPHG) – en collaboration avec la Fondation de la Haute Horlogerie et la HEAD –, émulation, découverte et rayonnement seront les maîtres mots d'une programmation inédite qui se déroulera au musée du 1^{er} au 12 novembre, sous le titre *Genève, Cité horlogère*.

Émulation et rayonnement

Si les deux premières expositions du Grand Prix se sont tenues en 2001 et 2002 au Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, son ancienne filiale, le MAH accueille la manifestation pour la première fois dans ses murs. Créé en 2001, cet événement annuel, placé sous l'égide de la Ville et de l'État de Genève, organise une série d'expositions qui réunissent des garde-temps contemporains lancés sur le marché au cours de l'année. Ouverte à toutes les marques horlogères, sans distinction de provenance, la compétition se matérialise cette année au MAH par l'exposition dans les salles dites palatines de septante-deux montres présélectionnées par un jury international, indépendant et pluridisciplinaire. Le palmarès 2017, établi par les jurés siégeant à huis clos, sera annoncé le 8 novembre à l'occasion de la cérémonie de remise des prix organisée à Genève, au Théâtre du Léman, couronnée par l'attribution de l'Aiguille d'or.

L'horlogerie contemporaine au MAH

Dans le cadre de cette exposition, quelque vingt-cinq garde-temps contemporains conservés au MAH viendront encadrer les montres présélectionnées pour le Grand Prix. Entrées dans les collections publiques dans le sillage du GPHG grâce à la générosité des fabricants sollicités, ces pièces attestent des efforts réunis pour la construction du patrimoine de demain.

Des prestations de la Fondation de la Haute Horlogerie et de la HEAD alimenteront, en outre, des activités de médiation (ateliers d'initiation au mécanisme de la montre, présentations de l'univers horloger et expériences de réalité virtuelle), tandis qu'un vent de relève soufflera avec sept projets réalisés par des étudiants de la HEAD (montres pour enfant, bracelets couture, mouvements revisités) dans le cadre de la Chaire en Design horloger.

L'univers de la mesure du temps deviendra accessible au public du MAH pendant onze jours...

Pour plus d'informations :
www.gphg.org

Estelle Fallet, conservatrice en chef,
collections d'horlogerie, d'émaillerie,
de bijouterie et de miniatures

Il y a cinq ans au MAH naissait une idée un peu folle : proposer, chaque jour de la semaine des vacances scolaires d'automne, aux enfants et à leurs familles de découvrir les collections à travers des activités gratuites – visites animées, contes, concerts, spectacles, démonstrations, bricolages.

JEUNE PUBLIC

Le musée qui donne la patate aux familles!

L'édition 2017, déclinant le thème des cinq sens, permettra de goûter l'art, de sentir l'Histoire, de toucher du doigt le secret des œuvres, d'écouter des récits, et même de voir l'invisible! Dans un spectacle intitulé *Boîte à gants*, la Toute Petite Compagnie imagine, par exemple, un gant qui seul autorise à toucher les objets de musée. Les enfants pourront également vérifier si le chevalier portant un casque voit ou entend bien. Ils regarderont des tableaux du bout des doigts. Ils goûteront aux fruits musicaux d'un pianococktail. Enfin, ils découvriront la manière dont Ulysse creva l'œil unique d'un cyclope et inventa la protection auditive pour empêcher ses marins de succomber au chant des sirènes.

Le mercredi, tout est permis

Si les *Vacances qui donnent la patate* demeurent un moment privilégié pour les familles, elles ne doivent pas faire oublier que, tout au long de l'année, de nombreuses activités sont proposées pour que petits et grands puissent, ensemble, s'approprier les collections.

Chaque mercredi à 15h, de mi-septembre à mi-juin et hors vacances scolaires, les Mercredis Family offrent aux familles avec enfants de 6 à 10 ans des parcours thématiques aussi variés que *Chasse au lion*, *Drôle d'oiseau*, *Bouge!*, *Habilles-toi comme Achille et Aphrodite...* Les visites à petits pas, dont le thème change chaque mois, invitent quant à elles les enfants plus jeunes (3 à 5 ans) à apprivoiser le musée et ses codes à travers comptines, observations et jeux.

Isabelle Burkhalter, responsable
de la médiation culturelle

VACAN- CES



Programme détaillé sur
www.mah-geneve.ch

CORRESPONDANCES

Grâce à ses partenaires culturels, le MAH propose des expériences de visite suscitant émotions artistiques, synesthésie et éveil des sens

En avant la musique

Un musée peut offrir une expérience privilégiée : écouter de la musique d'une époque donnée sur un instrument et dans un cadre qui lui correspondent. Telle est la formule des concerts-pliants proposés autour du clavecin Stirnemann de 1777, propriété de la Fondation de La Ménéstrandie et exposé dans le Salon dit du Conseil d'État. Marinette Extermann, Nicole Hostettler et Aline Zylberajch sont les prochaines interprètes de ces rendez-vous musicaux mensuels. La formule se décline désormais aussi dans les salles beaux-arts, autour d'un piano du début du XIX^e siècle offrant une palette sonore d'une grande richesse.

La musique au musée est aussi un moyen d'explorer une thématique artistique en dialogue avec les collections. En novembre, le Quatuor de Genève embarque le public dans un véritable voyage dans le temps, comme le fait chaque jour le MAH, avec un concert allant de Joseph Haydn à Dmitri Chostakovitch en passant par Antonín Dvořák. En février, le Geneva Camerata marque la sortie de son premier album *Classical & Jazz Madness* par une tournée, dont l'étape genevoise se tient au MAH. À cette occasion, le pianiste Yaron Herman se lancera dans un marathon ininterrompu de musique allant du baroque à nos jours et traversant (presque) tous les styles.



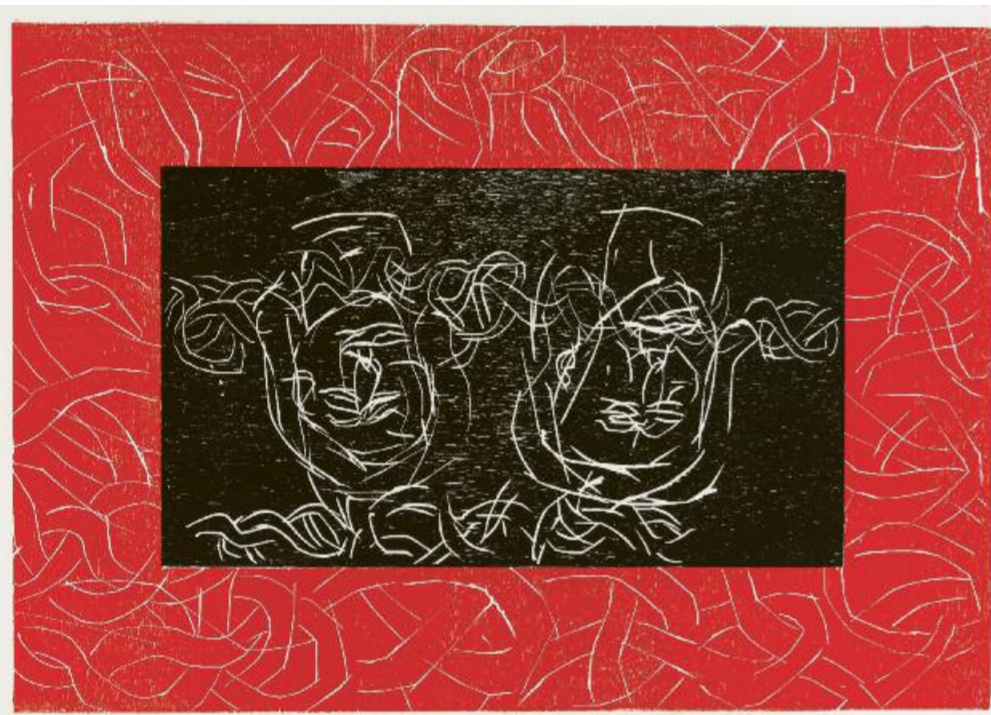
En scène

Musée et création théâtrale font également bon ménage. Le MAH se réjouit d'accueillir en avant-première un spectacle programmé à la fin de l'automne au Théâtre Saint-Gervais : *Christmas Pudding* par la Compagnie Sans Scrupules (11 et 12 novembre). L'auteure et comédienne Claude-Inga Barbey s'interroge sur la mystérieuse disparition d'Agatha Christie en 1926 ; en compagnie de son alter ego Doris Ittig, elle mène l'enquête au sein des collections égyptiennes pharaoniques qui fascinaient tant la romancière.

Afterworks à bras le corps et dans tous les sens

Les prochaines soirées Afterwork sont placées sous le signe de l'expérience sensorielle. En novembre, le musée s'explore *Dans tous les sens*, histoire de vérifier si, comme le disait Baudelaire, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. L'occasion de mettre à profit une approche plus sensitive, voire sensorielle des collections... En janvier, la soirée inaugure la programmation liée au centenaire du décès de Ferdinand Hodler (lire p. 7), tandis qu'au mois de mars, la parole est donnée au rythme et au mouvement.

Isabelle Burkhalter, responsable de la médiation culturelle



Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. CARPI (ITALIE), Palazzo dei Pio
Baselitz Sottosopra. Xylografie dal Cabinet d'arts graphiques di Ginevra
Du 15 septembre au 12 novembre 2017

Georg Baselitz (né en 1938)
Rote Schwestern – Smyrna, 1994
Xylografie sur papier japon Kihosen
69,9 x 99,7 cm (image); 74,5 x 104 cm (feuille)
Don de l'artiste, 2001

2. PARIS, Institut du monde arabe
Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire
Du 26 septembre 2017 au 14 janvier 2018

Puis TOURCOING, MUba Eugène Leroy
Du 22 février au 12 juin 2018

Amulette cruciforme, découverte dans la cité d'Esna (Égypte),
époque copte (?)
Verre vert
H. 2,1; L. 1,45; Ép. 0,6 cm
Don, 2013

3. LONDRES, Victoria & Albert Museum
Opera: Passion, Power and Politics
Du 30 septembre 2017 au 25 février 2018

Nicolas Regnier (1590-1667)
Joueurs de cartes et diseuse de bonne aventure,
entre 1621 et 1625
Huile sur toile
175 x 227 cm
Achat, 1974

4. PARIS, Musée de l'Orangerie
Dada Africa, sources et influences extra-occidentales
Du 17 octobre 2017 au 19 février 2018

Hans Arp (1886-1966)
Configuration. Portrait de Tristan Tzara, 1916
Bois peint, assemblage en relief
H. 51; L. 50; Ép. 10 cm
Achat, 1981

5. ZURICH, Kunsthau
Acclamée et brocardée. La peinture française 1820-1880
Du 10 novembre 2017 au 28 janvier 2018

Théodore Géricault (1791-1824)
Marine. Paysage de bord de mer avec pêcheurs, 1822
Huile sur toile
46,8 x 55,8 cm
Dépôt collection privée, Zurich, 1995



LE MAH DANS LE MONDE

Pour en savoir plus, www.mah-geneve.ch

Ces œuvres qui voyagent... 21

La rentrée 2017 s'annonce passionnante pour les projets internationaux du Musée d'art et d'histoire : Autriche, France, Italie, Espagne, États-Unis... tant de lieux et de musées partenaires auxquels le MAH a concédé des prêts significatifs et avec lesquels il a développé des expositions d'envergure.

Rappelons tout d'abord que la sélection de peintures hollandaises et flamandes du XVI^e et du XVII^e siècle poursuit sa tournée européenne : *Pittura Flamenca i Holandesa del Museu de Ginebra* est visible à partir du 5 octobre au CaixaForum de Lleida dans le cadre d'un partenariat qui unit le MAH à la Fondation La Caixa.

Première rétrospective consacrée à l'artiste jamais réalisée en Autriche, *Ferdinand Hodler. Wahlverwandschaften von Klimt bis Schiele* est présentée au Leopold Museum de Vienne (13 octobre 2017 – 22 janvier 2018). Ce projet souligne l'influence du peintre genevois sur la vie artistique viennoise de son époque. Le MAH a la fierté d'y participer avec trente-quatre œuvres de ses collections (peintures, textile, mobilier et arts graphiques) qui dialoguent avec des pièces représentatives des courants de la Sécession viennoise.

Après New York et une première étape au Guggenheim Museum (30 juin – 4 octobre 2017), l'exposition *Mystical Symbolism: The Salon de la Rose+Croix in Paris (1892 – 1897)* voyage jusqu'à Venise et la Peggy Guggenheim Collection (28 octobre 2017 – 7 janvier 2018). Huit estampes prêtées par le MAH y sont présentées, parmi lesquelles une série de bois gravés de Félix Vallotton.

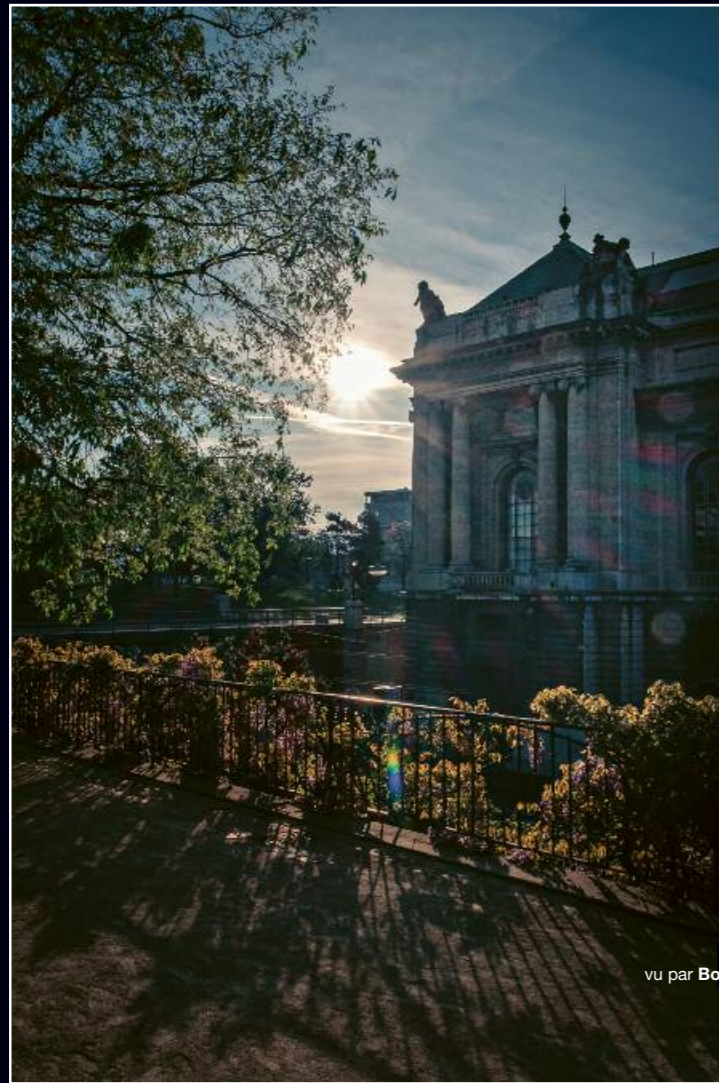
Tout juste inaugurée à l'Institut du monde arabe de Paris (26 septembre 2017 – 14 janvier 2018), avant de rejoindre le MUba Eugène Leroy de Tourcoing (22 février – 5 juin 2018), *Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire* retrace la naissance des communautés chrétiennes du monde arabe ainsi que la constitution des Églises orientales et des patriarchats. Les collections du MAH y figurent à travers un ensemble d'objets emblématiques d'arts appliqués.

Le Palazzo dei Pio de Carpi (Modène) accueille quarante-et-une xylografies pour l'exposition *Baselitz Sottosopra. Xylografie dal Cabinet d'arts graphiques di Ginevra* (15 septembre – 12 novembre 2017). Grâce à un accord passé avec l'institution italienne, les visiteurs du MAH pourront pour leur part à l'avenir admirer un ensemble d'œuvres du peintre et graveur Hugo de Carpi (vers 1486 – vers 1532).

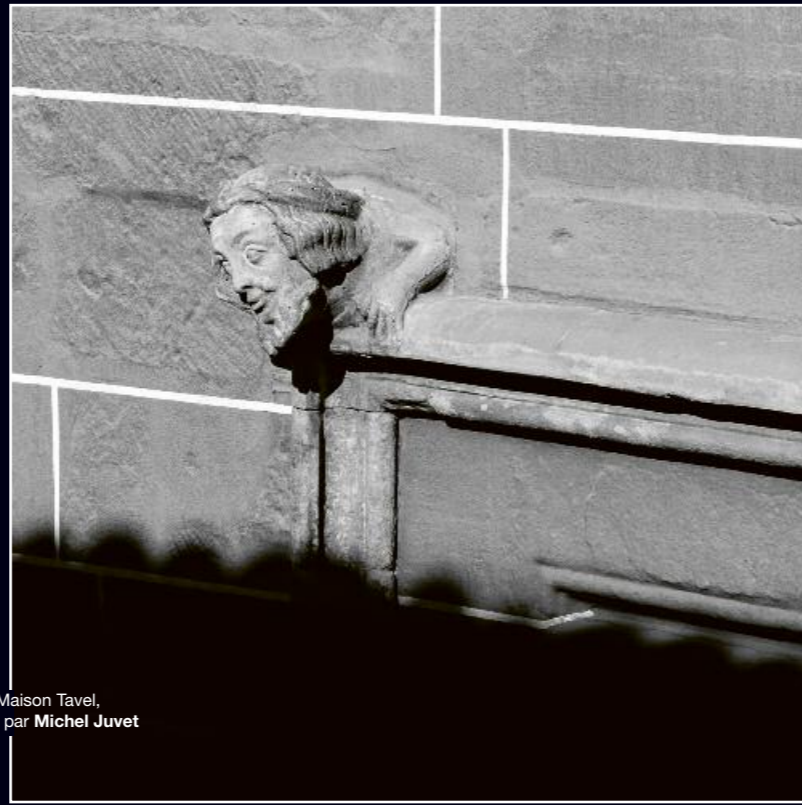
Enfin, un ensemble d'armes et d'éléments d'armures prend ses quartiers au Musée dauphinois à Grenoble, dans le cadre d'une année de programmation consacrée au militaire français François de Bonne de Lesdiguières (22 octobre 2017 – 31 octobre 2018).

Ces collaborations internationales permettent à notre institution non seulement d'accroître sa notoriété auprès d'un large public, mais également de renforcer ses liens avec des musées susceptibles de lui concéder d'importants prêts au profit de nos différents projets d'exposition.

Laura Zani, chargée du mécénat et des relations internationales



Le MAH,
vu par **Boris Dunand**



La Maison Tavel,
vue par **Michel Juvet**

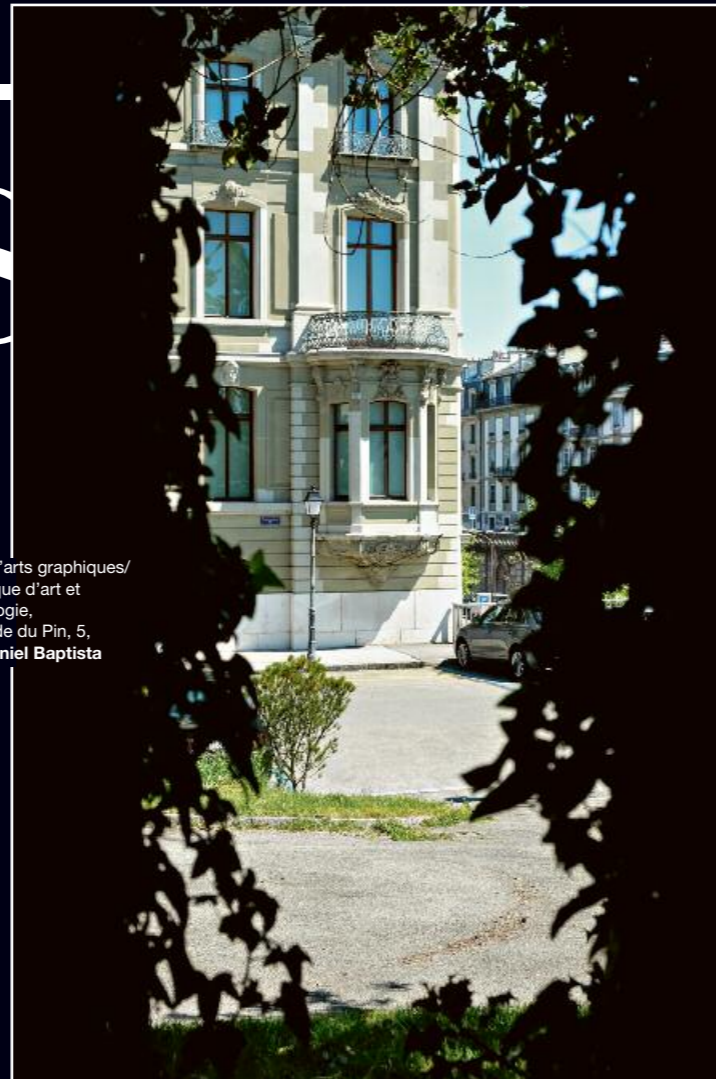
En avril dernier, les MAH et iGersGeneva ont organisé un concours de photographie, *Regards sur les MAH*, dont le sujet était les quatre sites de l'institution : le Musée d'art et d'histoire, le Musée Rath, la Maison Tavel, le Cabinet d'arts graphiques/Bibliothèque d'art et d'archéologie. Voici quatre des seize photographies lauréates à retrouver sur Instagram.

REGARDS



Le Musée Rath,
vu par **Olivier Micheli**

Cabinet d'arts graphiques/
Bibliothèque d'art et
d'archéologie,
Promenade du Pin, 5,
vu par **Daniel Baptista**



Hellas et Roma

Fondée en 1983, Hellas et Roma œuvre en faveur du rayonnement des arts grec, étrusque et romain. Liée au domaine archéologique du MAH, l'association apporte son soutien aux recherches et à la publication d'articles et d'ouvrages. Elle enrichit les collections avec des achats, des dons et des legs, et organise des expositions, des conférences, des colloques, des excursions et des voyages d'études.

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Élisabeth Floret Saint-Cricq, Pierre Daudin, Marisa Perret. Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84 I contact@hellas-roma.ch
frederike.vanderwielen@bluewin.ch
www.hellas-roma.eu

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Fondée en 1897, la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire a soutenu la création de l'institution, en convainquant les Genevois de la nécessité de rassembler les différentes collections de la Ville en un véritable musée. Rassemblant aujourd'hui quelque 1400 membres, la SAMAH s'efforce de faire mieux connaître et apprécier le musée à ses adhérents par le biais d'activités culturelles (visites guidées, rencontres avec les conservateurs, conférences...) et poursuit sa mission d'enrichissement des collections en encourageant dons, legs et mécénat.

Charlotte de Senarclens, (présidente), Aubert de Proyart, (vice-président), Dominique de Saint Pierre, (trésorière), Mireille Turpin, (secrétaire), Charles Bonnet, Manuel Bouvier, Claude Gonet, Andrea Hoffmann Dobrynski, Philippe Nordmann, Guillaume Pictet, Catherine Pulfer, Carmen Queisser de Stockalper, Lucia Rochat, Élisabeth Tripod-Fatio, Guy van Berchem, Isabelle Viot Coster

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
www.samah.ch

AMIS

ENTRÉE LIBRE DANS LES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE
PREMIER DIMANCHE DU MOIS

PRA- TIQUE

Crédits photographiques

Une © Museum Kunstpalast, Düsseldorf, Sammlung der Kunstakademie Düsseldorf (NRW), KA (FP) 7623 | pp. 2-3 © MAH, photo: F. Bevilacqua | pp. 4-5 © MAH, photo: F. Bevilacqua, inv. 1939-59 | p. 6 © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1914-27 | p. 7 © MAH, photo: M. Sommer | pp. 8-9 © Museum Kunstpalast, Düsseldorf, Sammlung der Kunstakademie Düsseldorf (NRW), KA (FP) 8 | p. 10 © MAH, photo: F. Bevilacqua, inv. BAA JK F 86/2 | p. 11 © C. Koepfli; © I. de Muralt; © S. Tschopp; © O. Fabrizio; © M. Farkas; © R. Cramer; © G. Poussin; © D. Parrat | p. 12 © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. BA 2017-4; © Artcurial-S.Briolant, inv. 2017-152/153/154/155 | p. 13 © photo: E. Boudnikova | pp. 14-15 © Ville de Genève, photos: D. Jordan | p. 17 © MAH, photo: M. Sommer | pp. 18-19 © MAH, photo: M. Sommer | pp. 20-21 © MAH, photos: B. Jacot-Descombes, inv. 1974-11; inv. 1982-13; inv. 2013-51; photo: F. Bevilacqua, inv. BA 2007-14; photo: A. Longchamp, inv. 2001-645 | p. 22 © M. Juvet; © B. Dunand; © D. Baptista; © O. Micheli

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 I CH - 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; Tram 12; P Saint-Antoine
P cars : Bd Helvétique
Chaises roulantes : Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Genève, Cité horlogère

1^{er} - 12 novembre 2017

Entrée libre

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)

Promenade du Pin 5 I CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 I F +41(0)22 418 27 71
mah@ville-ge.ch

Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures, uniquement durant les expositions. Fermé le lundi

Dessins italiens de la Renaissance

Collection de l'Académie des Beaux-Arts
de Düsseldorf

29 septembre 2017 - 7 janvier 2018

Entrée : CHF 5.-/3.-/libre jusqu'à 18 ans

BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)

Promenade du Pin 5 I CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 I F +41(0)22 418 27 01
Guide vocal: +41(0)22 418 34 11

info.baa@ville-ge.ch

Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 heures, le samedi, de 9 à 12 heures
Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 heures
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

Made in Lausanne: Livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs vaudois

6 novembre 2017 - 26 mai 2018

Entrée libre

MAISON TAVEL

Rue du Puits-Saint-Pierre 6 I CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 I F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch

Bus 36; P Saint-Antoine

Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi

Entrée libre aux collections permanentes

Faire le Mur? Le Monument international de la Réformation a 100 ans!

28 avril - 29 octobre 2017

Entrée : CHF 5.-/3.-/libre jusqu'à 18 ans



**RIEN N'EST PLUS PRÉCIEUX
À NOS YEUX QUE VOS ŒUVRES D'ART**

Leader mondial suisse pour le stockage, la prise en charge et l'expédition des œuvres d'art, nous vous apportons un niveau de sécurité inégalé pour toutes vos collections.

Expositions Natural Le Coultre à Genève est le partenaire reconnu des musées, des galeries et des collectionneurs pour la présentation, l'emballage, le transport et l'entreposage de toutes vos pièces de valeur.

www.nlc.ch



EXPOSITIONS
NATURAL LE COULTRE